

### Elizabeth Landry, 37 ans HÔTESSE DE L'AIR

#### « LA FATIGUE EST L'INCONVÉNIENT PRINCIPAL »

« Depuis 12 ans, je parcours le monde et principalement l'Europe, les Caraïbes et l'Amérique du Sud. J'effectue en moyenne 95 heures de vol par mois. J'aime toujours autant voyager, mais j'ai ouvert les yeux sur les inconvénients du métier. À commencer par la fatigue écrasante. Sur la plupart des vols, je ne peux pas me reposer car nous ne sommes pas assez nombreux pour travailler en relais. Les escales courtes, le décalage horaire, les journées à rallonge dans les aéroports ont parfois raison de mon enthousiasme. Ce que le public ne sait pas, c'est que le temps d'embarquement et de débarquement n'est pas compté dans notre salaire: seul le temps de vol est pris en compte. À bord, je passe 8 à 15 heures à m'occuper des passagers. Je m'oublie totalement pour être à leur service et c'est parfois compliqué de supporter leurs desiderata. Lors des escales, je me force à sortir avec mes collègues et à visiter des musées, mais j'aimerais parfois m'écrouler dans mon lit! Enfin, il y a la solitude que cela sous-tend. Je manque les fêtes de famille, les réunions importantes: mes proches ne m'attendent pas puisque je ne suis jamais là. Les voir implique une certaine logistique... C'est frustrant, mais ce métier reste beau malgré tout. J'ai la bougeotte: au bout de 5 jours chez moi, je m'ennuie et je sais qu'il est temps de repartir! » (lhotessedelair.com)



### Agnès Ledig, 47 ans ÉCRIVAIN

#### « LE TRAVAIL EST QUASI PERMANENT »

« Il y a 4 ans, je suis devenue autrice à temps plein. J'aime la liberté que m'autorise cette activité. Je choisis ce que j'écris, le moment de le faire, les personnes dont je souhaite m'entourer. Grâce à l'écriture, je continue d'apprendre, de découvrir de nouveaux horizons... Elle m'accompagne partout! Malgré le plaisir que cela procure, le travail est quasi permanent, ce dont les gens ne se rendent pas toujours compte. C'est le piège du travail à domicile: on me considère facilement comme 'disponible' alors que ce n'est pas le cas. Être autrice implique rigueur et discipline: les projets s'organisent sur une année, voire plus. L'écriture est précédée d'un long temps de recherches et suivie de corrections, de promotion... Je réponds de mon mieux aux sollicitations, mais je ne peux pas les assurer toutes. Il faut composer entre les envies de s'investir dans des projets passionnants et le besoin de se préserver, de se reposer. À cause de mes déplacements, il m'arrive aussi de manquer des rendez-vous, des anniversaires, d'abandonner des activités que j'aime par manque de temps... J'essaie toutefois d'être présente pour mes proches dans tous les moments importants. Enfin, étant d'un naturel discret, je regrette parfois le temps où j'évoluais de façon anonyme, sans être reconnue. Heureusement, l'approche est toujours bienveillante à mon égard! » (Dans le murmure des feuilles qui dansent, Le Livre de poche, 8,90 €)

### Emmanuelle, 29 ans BLOGUEUSE VOYAGES ET GASTRONOMIE

#### « JE PROFITE PEU DE MES SÉJOURS DE LUXE! »

« Quand j'ai créé mon blog en 2012, c'était dans l'optique de partager mes découvertes et d'échanger des bons plans. Aujourd'hui, il occupe la moitié de ma vie et de mes revenus: je passe environ 3 mois de l'année à l'étranger et le reste du temps, je teste des hôtels ou restaurants en Belgique. Grâce au blog, je suis très sollicitée et heureuse dans ce que je fais. J'ai même réussi à écrire un livre sur Bruxelles! Mais on aurait tort de croire que c'est

un métier facile. Régulièrement, on me dit 'Bonnes vacances' quand je pars, ce qui m'agace... Même si je séjourne dans de beaux hôtels, je n'ai pas le temps de faire un plongeon dans la piscine ou de me relaxer! Les voyages se déroulent à un rythme marathon: le but est d'accumuler le plus d'informations et de photos possible, qu'il faut ensuite traiter, rédiger, mettre en avant sur les réseaux sociaux, avant de répondre aux voyageurs. Cela demande beaucoup d'énergie. Je travaille le soir et tous les week-ends. Difficile d'éviter le surmenage... Mais le plus compliqué pour moi reste la compétition entre blogueurs et la relation tendue avec certaines agences de communication. Garder son indépendance est un défi de chaque jour! C'est aussi pour ça que je tiens à voyager en dehors du travail et à sortir sans invitation. Pour que le plaisir reste intact, et non commercial: cela se ressent dans les articles. » (augoutdemma.be)



# L'envers du décor

Mannequin, actrice, chanteuse, écrivain à succès, blogueuse, testeuse de voyage ou hôtesse de l'air...

On envie toujours ces professions qui semblent à mille lieues de notre quotidien. Mais que se cache-t-il derrière le glamour et les paillettes?

TEXTE ARIANE LANGLOIS PHOTOS DOC. PRIVÉS COORDINATION STÉPHANIE CIARDIELLO

# Métiers de rêve

### Angélique, 36 ans RÉALISATRICE ET YOUTUBEUSE

#### « MA VIE PRIVÉE A LONGTEMPS PÂTI DE MES HORAIRES »

« Jouer la comédie, écrire des films a toujours été ma passion. Mais quand j'ai commencé à publier mes aventures fictives sur YouTube, il y a 4 ans, j'étais loin de me douter que le succès serait tel! Aujourd'hui, je suis à la tête d'une véritable entreprise qui emploie 4 personnes. Rédiger les dialogues, tourner les scènes, monter les vidéos, assurer la promotion sur les réseaux sociaux, répondre aux marques et aux followers, gérer mes salariés ou la compatibilité... le quotidien est intense! Je suis tellement sollicitée que j'ai parfois l'impression que ma tête va exploser! Au milieu de cela, je dois trouver du temps pour mon fils de 8 ans, ce n'est pas toujours évident. Ma vie amoureuse a longtemps

pâti de mes horaires à rallonge. Mais après un burn-out cet été, j'ai décidé de poser plus de limites: de dégager du temps pour moi le week-end et de préserver davantage ma vie privée. Mes abonnés ont l'impression de tout connaître de ma vie, ils ont presque le sentiment que je leur appartiens. Ce n'est pas toujours simple d'être reconnue dans la rue ou abordée pendant mes vacances... Heureusement, mon public est bienveillant. Et la passion m'anime toujours: elle me fait avancer et contribue à mon équilibre. C'est une telle chance de travailler sans avoir l'impression de le faire! » (youtube.com/c/AngéliqueMarquisedesLanges20)



### Annelies Törös, 24 ans MISS BELGIQUE 2015 ET MANNEQUIN

#### « L'INCERTITUDE FINANCIÈRE EST DIFFICILE À VIVRE »

« Le métier de mannequin fait rêver beaucoup de monde mais, au quotidien, les choses ne sont pas toujours roses. L'incertitude financière est ce qui me pèse le plus. Il y a beaucoup de périodes sans rentrées d'argent: il faut être prévoyante sur le long terme et ne pas s'emballer quand on reçoit un cachet important. La concurrence est rude et l'on ne peut pas se permettre d'être malade, sans quoi un autre mannequin prend notre place, et le client, mécontent, ne retravaille pas avec nous! Beaucoup de gens ne voient que le côté fascinant de ce métier: en réalité, je suis sans cesse sur la route, je fais des kilomètres en voiture pour parcourir la Belgique, je rentre des défilés tard dans la nuit. Je travaille tous les jours, même le week-end et jusque tard le soir. Au quotidien, c'est beaucoup de travail et de fatigue. Le manque de temps m'oblige aussi à des sacrifices dans ma vie privée. Heureusement, mon amoureux et ma famille sont compréhensifs et s'adaptent à mes disponibilités. J'adore ce job (les séances photos, les défilés, les rencontres multiples...), mais je sais que je ne l'exercerai pas toute ma vie. J'ai repris des études en Communication et Relations publiques: ce second métier, plus sûr, me permettra ainsi de profiter du mannequinat sans pression, en gardant les meilleurs contrats pour le plaisir! » (instagram.com/anneliestoros) ●